

Texte C - Jean Giono, *Un Roi sans divertissement*, 1947

Mme Tim est la femme du châtelain de Saint Baudille. Autour d'elle s'organisent des fêtes familiales dont le narrateur garde le souvenir.

[...] Mme Tim était abondamment grand-mère. Les filles occupaient aussi des situations dans les plaines, en bas autour.

A chaque instant, sur les chemins qui descendaient de Saint-Baudille on voyait partir le messager et, sur les chemins qui montaient à Saint-Baudille, on voyait monter ensuite des cargaisons de nourrices et d'enfants. L'aînée à elle seule en avait six. Le messager de Mme Tim avait toujours l'ordre de faire le tour des trois ménages et de tout ramasser.

C'étaient, alors, des fêtes à n'en plus finir : des goûters dans le labyrinthe de buis¹ ; des promenades à dos de mulets dans le parc ; des jeux sur les terrasses et, en cas de pluie, pour calmer le fourmillement de jambes de tout ce petit monde, des sortes de bamboulas² dans les grands combles³ du château dont les planchers grondaient alors de courses et de sauts, comme un lointain tonnerre.

Quand l'occasion s'en présentait, soit qu'on revienne de Mens (dont la route passe en bordure d'un coin de parc), soit que ce fût pendant une journée d'automne, au retour d'une petite partie de chasse au lièvre, c'est-à-dire quand on était sur les crêtes qui dominant le labyrinthe de buis et les terrasses, on ne manquait pas de regarder tous ces amusements. D'autant que Mme Tim était toujours la tambour-major⁴.

Elle était vêtue à l'opulente d'une robe de bure⁵, avec des fonds énormes qui se plissaient et se déplissaient autour d'elle à chaque pas, le long de son corps de statue. Elle avait du corsage et elle l'agrémentait de jabots de linon⁶. A la voir au milieu de cette cuve d'enfants dont elle tenait une grappe dans chaque main, pendant que les autres giclaient autour d'elle, on l'aurait toute voulue. Derrière elle, les nourrices portaient encore les derniers-nés dans des cocons blancs. Ou bien, en se relevant sur la pointe des pieds et en passant la tête par-dessus la haie, on la surprenait au milieu d'un en-cas champêtre, distribuant des parts de gâteaux et des verres de sirop, encadrée, à droite, d'un laquais (qui était le fils Onésiphore de Prébois) vêtu de bleu, portant le tonnelet d'orangeade et, à gauche, d'une domestique femme (qui était la petite fille de la vieille Nanette d'Avers), vêtue de zinzolins⁷ et de linge blanc, portant le panier à pâtisserie. C'était à voir !

Analyse du sujet

<u>Genre</u> : Portrait en action/Roman <u>Type</u> : Narratif et descriptif <u>Thème</u> : Un portrait d'une grand-mère hors du commun qui va jusqu'à la mythification	Focalisation externe Mais présence d'un « on » qui ne semble pas toujours indéfini	Registre : Un peu satirique par moment (non dominant)	XX° RAS
figure maternelle	Un personnage	Les autres textes	Comment faire un

idéalisée jusqu'à l'excès un divertissement ?	ordinaire (une grand-mère) évoquée de façon extraordinaire	sont très proches dans leur démarche : RAS	portrait, son rôle, le point de vue...
---	--	--	--

COMMENTAIRE

Dans le roman, le portrait tient un rôle privilégié pour faire exister des personnages issus de l'imagination du romancier. Rarement objectif, le portrait révèle souvent beaucoup plus qu'il y paraît. Dans Un roi sans divertissement publié en 1947, Jean Giono nous propose ainsi le portrait de Mme Tim, femme du châtelain de Saint-Baudille et grand-mère émérite. A travers ce portrait en action, le romancier donne à son personnage une dimension mythique susceptible de fasciner toute une région. Voyons d'abord dans quelle mesure Mme Tim est une grand-mère hors du commun. Interrogeons ensuite la transformation du personnage, par le regard amusé du narrateur, en déesse de la maternité. Montrons, enfin, que les fêtes organisées par Mme Tim, au-delà du plaisir familial qu'elles procurent, trompent l'ennui de toute une région et proposent un divertissement de choix.

I. Une grand-mère hors du commun

a) Autorité

l'ordre	Lexique de l'autorité	Figure presque martiale de la GRAND-MÈRE Tim : elle est à l'initiative et aux commandes
messenger tambour-major	Vocabulaire militaire	
A chaque instant, sur les chemins qui descendaient de Saint-Baudille on voyait partir le messenger et, sur les chemins qui montaient à Saint-Baudille, on voyait monter ensuite des cargaisons de nourrices et d'enfants.	Une seule phrase Enchaînement rapide initiative/conséquence + parallélisme et antithèse (descendaient/montaient)	Action/réaction La GRAND-MÈRE décide et chacun se soumet aussitôt On suit le cheminement de l'ordre transmis jusqu'à sa mise en œuvre
en bas autour	Double indication spatiale	Dessine une structure pyramidale dont Mme Tim est le sommet

b) Efficacité

à droite à gauche	Indications spatiales	Symétries, parallélisme... Une organisation rigoureuse pour plus d'efficacité
d'un laquais/ d'une domestique femme	Les domestiques	
vêtu de bleu/vêtue de zinzolins	Les couleurs	
le tonnelet d'orangeade /le	La nourriture	

panier à pâtisserie		
en cas de pluie, pour calmer le fourmillement de jambes de tout ce petit monde	Détails circonstanciels	Tout est prévu !

c) Disponibilité

distribuant des parts de gâteaux et des verres de sirop	Pluriels + participe présent qui fait durer l'action	Disponibilité et générosité
A gauche, à droite	Indications spatiales	Sollicitée de tous côtés

II. La figure maternelle idéalisée et mythifiée

a) La figure maternelle par excellence

Mme Tim était abondamment grand-mère.	Utilisation originale de l'adverbe quantitatif pour désigner un état	Ouvre le portrait sur une femme qui semble assumer son rôle pleinement
A la voir au milieu de cette cuve d'enfants dont elle tenait une grappe dans chaque main, pendant que les autres giclaient autour d'elle, on l'aurait toute voulue.	Métaphore filée de la vigne et du vin + réification des enfants	Sorte de tableau allégorique de la maternité (abondance et profusion)

b) La déesse de la maternité

des <u>cargaisons</u> de nourrices et d'enfants <u>tout</u> ramasser	Réification des enfants et hyperbole	Souligne le nombre et amplifie la responsabilité maternelle de Mme Tim
Elle était vêtue à l'opulente d'une robe de bure ⁵ , avec des fonds énormes qui se plissaient et se déplaçaient autour d'elle à chaque pas, le long de son corps de statue.	Lexique de la rondeur maternelle Métaphore	Elève Mme Tim au rang de déesse de la fécondité, de la maternité
		
Elle avait du corsage	Tournure qui connote la mise en valeur des seins nourriciers	Symbole de la maternité encore

c) Un regard un peu satirique aussi

des <u>cargaisons</u> de nourrices et d'enfants <u>tout</u> ramasser	Réifications	Face à l'excès, la « mécanique » maternelle perd en qualité : face à cette « industrie » de la famille, la qualité de la relation GRAND-MÈRE/enfant est-elle encore possible
A la voir au milieu de cette cuve d'enfants dont elle tenait une grappe dans chaque main, pendant que les autres giclaient autour d'elle, on l'aurait toute voulue.	Métaphore filée de la vigne et du vin	Confusion des divinités : Bacchus s'invite à la fête de famille ! Amusement du narrateur
C'était à voir !	Lexique de la vue + ponctuation expressive	Une curiosité du coin !

III. Le grand divertissement

a) Abondance

des goûters dans le labyrinthe de buis ¹ ; des promenades à dos de mulets dans le parc ; des jeux sur les terrasses et, en cas de pluie, pour calmer le fourmillement de jambes de tout ce petit monde, des sortes de bamboulas ² dans les grands combles ³ du château dont les planchers grondaient alors de courses et de sauts, comme un lointain tonnerre.	Longue énumération descriptive des activités organisées + pluriels	Débauche d'activités Des fêtes capables de divertir par leur variété et leur intensité au-delà du cercle familial
C'étaient, alors, des fêtes à n'en plus finir :	hyperbole	Suggère une sorte d'ivresse de la fête capable de tromper l'ennui de ces régions isolées
comme un lointain tonnerre	Comparaison avec les éléments	Souligne l'importance de ces fêtes pour la région tout entière

b) Divertissement

A chaque instant	hyperbole	La fréquence de ces fêtes constitue un rempart
------------------	-----------	--

		contre l'ennui aussi souvent que possible (intérêt pour le personnage principal du roman – cf. titre)
<u>on</u> ne manquait pas de regarder tous ces amusements	Indéfini qui peut concerner tout habitant du coin et/ou le personnage (Langlois)	Confirme qu'il s'agit d'un divertissement à l'échelle d'une zone étendue
vêtu de bleu vêtue de zinzolins	Références coloristes	Un divertissement visuel et sonore riche.
dont les planchers grondaient alors de courses et de sauts, comme un lointain tonnerre	Référence auditives	
Ou bien, en se relevant sur la pointe des pieds et en passant la tête par-dessus la haie, <u>on</u> la surprenait	« on » indéfini ?	Un personnage semble particulièrement à l'affût de ces moments de divertissement.

A travers ce portrait en mouvement de Mme Tim, le romancier nous invite donc à connaître les qualités exceptionnelles d'une grand-mère hyperactive, généreuse et disponible. La grand-mère prend alors la dimension du mythe et devient une sorte de déesse de la maternité offrant un tableau impressionnant en même temps que réjouissant. Cette femme haute en couleur semble d'ailleurs susciter l'intérêt de toute une région et divertit, en tout cas, bien au-delà du cercle familial. Un personnage semble particulièrement intéressé par ces fêtes qui trompent l'ennui : il s'agit sans doute de Langlois, ce « roi sans divertissement » à l'affût de toute occasion de sortir de cet ennui qui l'accable. On voit ici combien le portrait peut tenir un rôle plus important que la simple fonction de description d'un personnage : il révèle des personnalités et précise la nature des relations à l'intérieur d'un milieu donné. De la même façon, le portrait du personnage de la mère dans Sido de Colette révèle au moins autant la sensibilité de la fille/narratrice que la personnalité de la mère.